

**CASH & RISK**

Financement

## Le financement sur stock prend son élan

Cet actif circulant se révèle stratégique pour se financer suite aux achats de précaution que la crise a suscités.

Publié le 7 juin 2023 à 02:20

 Article réservé aux abonnés**Frédérique Garrouste**

Même un stock constitué d'un actif non coté et aux prix fluctuants comme la vanille peut servir de garantie à du crédit bancaire.

Les stocks donnent de l'aisance au financement des entreprises !  
Celles-ci, après les difficultés d'approvisionnement pendant la crise du Covid, ont eu recours au surstockage pour répondre à la demande, d'où

l'idée de les mobiliser pour du financement. « *Nous sommes très sollicités en financement de stocks, d'où notre rapprochement avec le groupe Auxiga, leader européen de la garantie sur stock* », explique Laurent Dray, directeur général de BFR Expertise et Solutions, une société de conseil en financement dont l'activité porte sur tous les actifs circulants. De fait, Auxiga aide depuis 60 ans les entreprises à se financer en gageant leur stock et estime à 90 % sa part de marché sur ce sujet. L'an dernier, la société a enregistré une croissance de 40 % de son activité. « *On estime à 700 milliards d'euros le montant des stocks conservés dans les entreprises françaises, la mobilisation de ces stocks pour obtenir du financement garanti étant évaluée à seulement 3 milliards d'euros. Le potentiel de développement des garanties sur stock est important* », déclare Sébastien Vincent, directeur général d'Auxiga. Le potentiel du marché semble d'autant plus vaste qu'il s'étend au-delà de la France comme l'atteste la volonté d'Auxiga de s'implanter ailleurs sur le Vieux Continent, étant déjà présent au Royaume-Uni et au Benelux.

| A lire aussi: **Financement : Les entreprises anticipent un tour de vis**

## Une sécurité pour les banques

En France, le schéma juridique est simple (*lire l'entretien*) et le financement peut être obtenu rapidement. « *La mise en place d'une solution de financement sur stock peut se faire en 15 jours. Nous accompagnons à la fois l'entreprise et la banque et la solution est simple à mettre en place et à faire vivre.* », assure Sébastien Vincent.

Les entreprises doivent être en mesure d'identifier le potentiel de leur stock comme garantie d'un financement, « *Ce travail doit être fait en amont pour que l'entreprise puisse négocier plus facilement ses lignes de crédit* », souligne Laurent Dray. D'où, souvent, l'intervention d'un tiers de confiance.

Côté banques, la solution présente l'avantage de les sécuriser fortement car la mobilisation des actifs conduit souvent à la création d'une fiducie pour transférer l'actif à un tiers : ce schéma n'a pas le

caractère d'une vente et pourtant, il résiste au dépôt de bilan éventuel de l'entreprise détentrice du stock. Du coup, cette solution n'est pas réservée aux sociétés dont l'activité est particulière et les amène à détenir un stock important : elle peut servir des petites entreprises n'ayant pas d'autre moyen d'obtenir des financements bancaires.

| [A lire aussi: Trafigura titrise des stocks de matières premières](#)

## Des investisseurs intéressés

L'éventail des prêteurs possibles est en train de s'élargir, à commencer parmi les banques. *« Nous réfléchissons actuellement avec les équipes d'Auxiga à la mise en place d'une offre avec des partenaires pour le financement de stock sans avoir à solliciter les établissements de crédit habituels de l'entreprise, annonce Laurent Dray. Le financement de stock reste l'apanage des banques. »*

Toutefois, des investisseurs alternatifs commencent à s'intéresser à ce marché en croissance et peu exploité. C'est le cas de **Chetwode, prêteur alternatif** axé sur les actifs d'exploitation. *« Nous avons vu, l'an dernier, notre activité nouvelle en financement sur stock prendre un essor inattendu pour atteindre près de 90 millions d'euros sur un total de production de 185 millions d'euros de financements mis en place, affirme Jean-Baptiste Magnen, cofondateur et dirigeant de Chetwode. Cette année, nous attendons un volume de financement supérieur avec plusieurs gros dossiers en cours. »* Nul doute que ces acteurs vont mettre en avant leur rapidité et souplesse d'intervention pour convaincre toujours plus d'entreprises. ■

| [A lire aussi: Les financements de créances ont le vent en poupe](#)

**TROIS QUESTIONS À... Olivier Lieutard, directeur général délégué de Touton**

**Comme Touton utilise-t-il le financement sur stock?**

La société est spécialisée dans le négoce de matières premières agricoles, notamment la vanille, les épices, le cacao et le café et dispose

d'un encours de financement avec garanties sur stock de plusieurs centaines de millions d'euros.

Le recours aux garanties sur stock nous permet de décorrélérer les concours bancaires de la taille de notre bilan, notre métier de négociant nous amenant à échanger des montants d'actifs considérables, de 5 à 10 fois la taille de bilan du groupe.

### **En pratique, est-ce une solution simple ?**

Les crédits garantis représentent une source compétitive de financement bancaire, facile à mettre en place grâce à un cadre juridique simplifié et à un mode opératoire peu contraignant. Par exemple sans qu'il soit besoin d'une autorisation du créancier gagiste pour effectuer des entrées ou sorties de marchandises dans les stocks.

### **Comment, alors, rassurer les banques ?**

L'intervention d'un tiers de confiance suffit aux banques, même dans le cas d'un actif non coté et aux prix très fluctuants, comme la vanille dont la valeur peut varier de 150 à 600 dollars le kilogramme.

| **A lire aussi: [Le financement d'actifs circulants repousse ses frontières](#)**